



Conseil économique et social

Distr. générale
29 janvier 2019
Français
Original : anglais

Commission des stupéfiants

Soixante et unième session

Vienne, 14-22 mars 2019

Point 10 b) de l'ordre du jour provisoire*

Application de la Déclaration politique et du Plan d'action sur la coopération internationale en vue d'une stratégie intégrée et équilibrée de lutte contre le problème mondial de la drogue : réduction de l'offre et mesures connexes

Situation mondiale en ce qui concerne le trafic de drogues**

Rapport du Secrétariat

Résumé

Le présent rapport donne un aperçu des tendances les plus récentes de la production illicite et du trafic de drogues dans le monde. Les statistiques et l'analyse qui y sont présentées se fondent sur les informations les plus récentes dont dispose l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime. Le rapport présente les tendances des saisies de drogues et les statistiques sur les cultures illicites de plantes servant à fabriquer des drogues jusqu'en 2017, et le cas échéant, jusqu'en 2018.

La culture du pavot à opium en Afghanistan a atteint en 2018 le deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré, après avoir culminé en 2017. Les saisies mondiales d'héroïne ont fortement augmenté ces dernières années, après être restées relativement stables entre 2008 et 2013. La culture du cocaïer et la quantité de cocaïne saisie dans le monde ont aussi fortement augmenté entre 2015 et 2017, des saisies sans précédent ayant été signalées en Amérique du Sud. Les saisies mondiales de stimulants de type amphétamine ont fortement augmenté en 2017, pour la quatrième année consécutive. De l'herbe de cannabis est toujours produite et saisie dans la plupart des pays du monde et dans toutes les régions, alors que la production de résine de cannabis reste limitée à quelques pays d'Asie du Sud-Ouest et d'Afrique du Nord. À l'échelle mondiale, les saisies ont principalement lieu dans ces deux régions et en Europe, qui est le principal marché de consommation.

* E/CN.7/2019/1.

** Le présent rapport est soumis après la date prévue pour que l'information la plus récente puisse y figurer.



I. Introduction

1. Le présent rapport donne un aperçu de l'évolution de la production et du trafic des principales drogues illicites aux niveaux mondial et régional. L'analyse tient compte des renseignements dont disposait l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) en décembre 2018.
2. La section II du présent rapport est consacrée à la culture illicite de plantes servant à fabriquer des drogues et à la production illicite de drogues d'origine végétale jusqu'en 2017 (compris) et, le cas échéant, jusqu'en 2018. La section III porte sur le trafic et les saisies de drogues, l'accent étant mis sur les statistiques des saisies réalisées jusqu'en 2017. Elle dresse un tableau actualisé des tendances du trafic de cannabis, d'opiacés, de cocaïne et de stimulants de type amphétamine. La section IV contient de brèves conclusions.
3. Les principales sources d'information sur la culture illicite de plantes servant à fabriquer des drogues et la production illicite de drogues d'origine végétale sont les dernières enquêtes de l'ONUDC sur les cultures illicites. Par ailleurs, les réponses des gouvernements à la quatrième partie du questionnaire destiné aux rapports annuels pour 2017 ont été les principales sources d'information utilisées concernant les caractéristiques du trafic et les saisies de drogues illicites.
4. En décembre 2018, l'ONUDC avait reçu des réponses à la quatrième partie du questionnaire destiné aux rapports annuels de 104 États Membres et d'un territoire. Parmi les autres sources d'information exploitées figuraient les rapports officiels publiés par les gouvernements et les rapports communiqués aux organes subsidiaires de la Commission des stupéfiants. Le *Rapport mondial sur les drogues 2018* a aussi été utilisé pour analyser l'état actuel du trafic de drogues. On disposait au total, pour 2017, de données relatives aux saisies de 115 États et territoires.

II. Tendances mondiales de la culture illicite de plantes servant à fabriquer des drogues et de la production illicite de drogues d'origine végétale

A. Culture du cannabis et production d'herbe et de résine de cannabis

5. La plante de cannabis se prête à diverses méthodes de culture et pousse dans toutes sortes d'environnements. C'est pourquoi il est difficile d'évaluer l'ampleur de sa culture et de sa production. Il ressort des rapports sur la culture et l'éradication du cannabis qu'il existe un large éventail de pratiques dans le monde, depuis la culture d'un petit nombre de plantes destinées à la consommation personnelle jusqu'aux opérations commerciales à grande échelle dans des entrepôts couverts, sur des terres agricoles ou dans les forêts.
6. Les données relatives aux saisies semblent indiquer que la culture d'herbe de cannabis continue d'être pratiquée dans la plupart des pays et dans toutes les régions du monde. En revanche, la production à grande échelle de résine de cannabis demeure limitée à quelques pays d'Afrique du Nord et d'Asie du Sud-Ouest, principalement l'Afghanistan et le Maroc.

7. Le Maroc a indiqué qu'en 2017, la superficie consacrée à la culture du cannabis dans le pays était restée stable, à 47 000 ha, tandis que la production annuelle de résine de cannabis s'élevait à 714 tonnes¹. Les autorités nationales ont estimé la production d'herbe de cannabis au Maroc à 35 700 tonnes. Bien que, selon les estimations, l'Afghanistan ait une superficie de culture de cannabis nettement inférieure à celle du Maroc (10 000 ha en 2012), sa production potentielle de résine de cannabis était estimée à 1 400 tonnes, soit près du double de celle du Maroc.

8. Environ 145 des États Membres ayant répondu à l'ONUDC pendant la période 2010-2016 ont signalé, en utilisant des indicateurs directs ou indirects, la culture de cannabis sur leur territoire. Bien que cela représente 85 % de tous les États Membres ayant répondu, la proportion varie d'une région à l'autre, de près de 100 % des pays d'Europe et d'Afrique à environ 85 % et 65 % pour les Amériques et l'Asie, respectivement².

B. Culture du pavot à opium

9. Si l'Afghanistan et le Myanmar continuent de représenter plus de 80 % de la culture mondiale du pavot à opium, les tendances observées dans ces deux pays ont été différentes ces dernières années.

10. Après avoir augmenté chaque année entre 2009 et 2014, la culture mondiale du pavot à opium a diminué en 2015, principalement en raison d'un recul en Afghanistan. Cependant, la culture dans ce pays a augmenté de nouveau en 2016 et a atteint un niveau sans précédent en 2017. De ce fait, la culture mondiale du pavot à opium a atteint des niveaux records en 2017. D'après les données préliminaires, une baisse de la culture en Afghanistan en 2018 donne à penser que la culture au niveau mondial a aussi diminué pendant cette année, tout en restant à des niveaux beaucoup plus élevés que ceux de 2017 (voir fig. I).

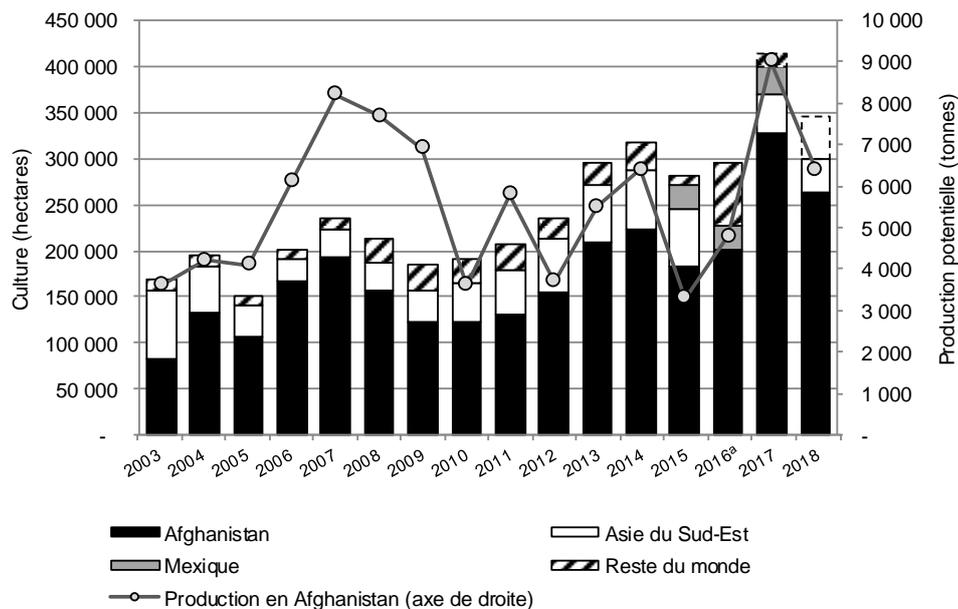
11. Entre 2010 et 2014, la culture du pavot à opium en Afghanistan a augmenté d'environ 80 %, passant de 124 700 ha à 224 000 ha. Après avoir atteint un niveau sans précédent de 328 000 ha en 2017, la culture du pavot à opium en Afghanistan est tombée à un niveau estimé de 263 000 ha en 2018, le deuxième plus haut jamais enregistré. Cette baisse a été attribuée à une sécheresse dans le nord et certaines parties de l'ouest du pays et à la faiblesse des prix dans les régions moins affectées par la sécheresse³. Toutes les régions d'Afghanistan ont connu une diminution de la culture en 2018, mais les plus fortes baisses ont été observées dans le nord et l'ouest. Ces deux régions ont représenté environ 70 % de la diminution de la culture au niveau national en 2018.

¹ ONUDC, réponses du Maroc au questionnaire destiné aux rapports annuels pour 2017.

² *Rapport mondial sur les drogues 2018* (publication des Nations Unies, numéro de vente : E.18.XI.9).

³ ONUDC et Ministère afghan de la lutte contre les stupéfiants, *Afghanistan Opium Survey 2018: Cultivation and Production* (Vienne, novembre 2018).

Figure I
Culture du pavot à opium par région et production potentielle d'opium en Afghanistan (2003-2018)



^a Au moment de l'établissement du présent rapport, seules les informations concernant la culture du pavot à opium en Afghanistan et dans les États Shan et Kachin du Myanmar étaient disponibles pour 2017. Aucune information n'est disponible pour l'Asie du Sud-Est en 2016.

12. En 2018, la production potentielle d'opium en Afghanistan s'élevait à 6 400 tonnes, soit une baisse de 29 % par rapport à 2017 (9 000 tonnes). Cette baisse est due non seulement à la diminution notable de la superficie cultivée en 2018, mais aussi à la baisse du rendement moyen, qui est passé de 27,3 kg/ha en 2017 à 24,4 kg/ha en 2018. Le rendement observé ces dernières années est nettement inférieur à ceux des années antérieures à 2012, comme le montre la figure II.

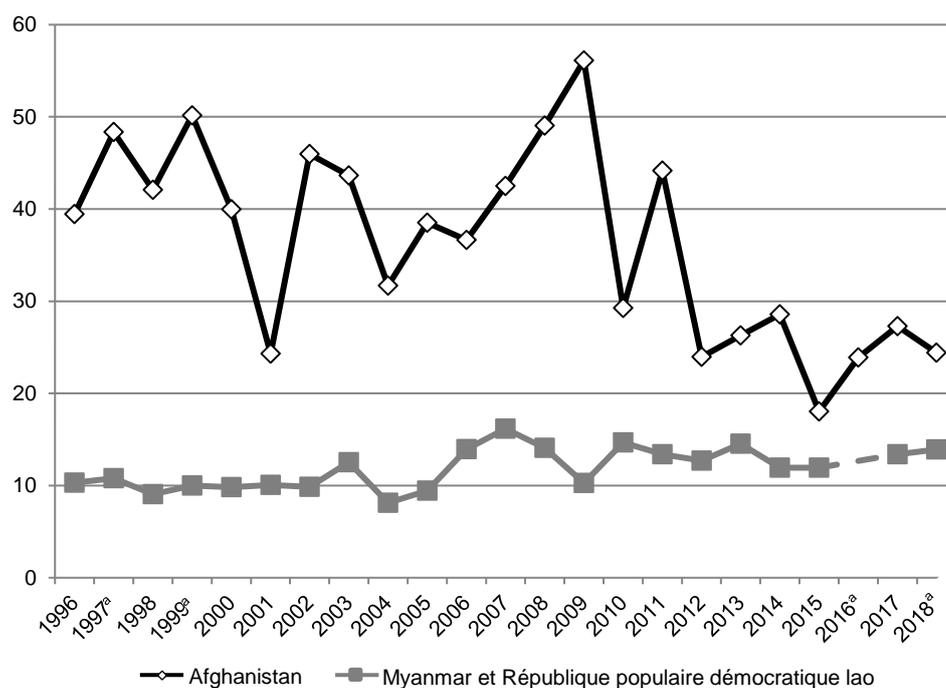
13. Selon l'enquête de 2015 sur l'opium en Asie du Sud-Est, la culture illicite du pavot à opium dans la région représenterait 61 200 ha. En République démocratique populaire lao, les cultures n'ont cessé de croître, passant de 1 500 ha en 2007 à 6 800 ha en 2012 ; en 2015, la superficie cultivée aurait atteint 5 700 ha. Au Myanmar, après avoir constamment augmenté, passant de 21 600 ha en 2006 à 57 800 ha en 2013, cette culture a légèrement reculé, pour s'établir à 55 500 ha en 2015. Si aucune information n'est disponible concernant l'ampleur de la culture du pavot à opium en Asie du Sud-Est depuis 2016, des estimations partielles disponibles pour 2017 et 2018 donnent à penser que la culture du pavot à opium a diminué au Myanmar au cours des trois dernières années. Selon l'enquête sur l'opium au Myanmar, 41 000 ha étaient consacrés à la culture du pavot à opium dans les États Shan et Kachin en 2017⁴, et 37 300 ha dans l'ensemble du pays en 2018.

14. En raison des conditions géographiques auxquelles est soumise la culture du pavot à opium en République démocratique populaire lao et au Myanmar, et de la nature des sols, pauvres et non irrigués, sur les flancs des collines, le rendement dans ces pays est depuis toujours nettement plus faible qu'en Afghanistan, comme l'indique la figure II. En 2018, le rendement au Myanmar était estimé à 13,9 kg/ha, soit une augmentation de 4 % par rapport au rendement estimé de 2017 (13,4 kg/ha).

⁴ Ces deux régions représentent généralement plus de 98 % de l'ensemble des cultures dans le pays.

Figure II
Rendement de la culture du pavot à opium en Afghanistan et en République démocratique populaire lao et au Myanmar (1996-2018)

(Kilogrammes par hectare)



^a Pour 1997, 1999, 2016 et 2018, les chiffres correspondant à la République démocratique populaire lao et au Myanmar ne tiennent compte que du rendement au Myanmar.

15. Si, en général, la culture mondiale du pavot à opium est pratiquée pour 85 % à 95 % en Afghanistan, au Myanmar et en République démocratique populaire lao, cette plante est aussi cultivée dans d'autres parties du monde. Selon les récentes enquêtes sur l'opium au Mexique, menées pour les périodes juillet 2014-juin 2015, juillet 2015-juin 2016 et juillet 2016-juin 2017 par l'ONUDC et le Gouvernement mexicain, les superficies cultivées étaient estimées à 26 100 ha, 25 200 ha et 30 600 ha, respectivement, ce qui représente environ 7 % à 9 % des cultures mondiales pour ces années. En Colombie, 462 ha de pavot à opium auraient été cultivés en 2016, tandis que d'autres pays d'Amérique latine, tels que l'Équateur et le Guatemala, ont déclaré la culture de pavot à opium en 2017 en se basant sur des indicateurs indirects comme l'éradication de sites de culture.

C. Culture du cocaïer

16. La Bolivie (État plurinational de), la Colombie et le Pérou représentaient toujours la quasi-totalité de la culture mondiale du cocaïer. La superficie totale cultivée dans ces trois pays a augmenté de 15 %, passant de 213 000 ha en 2016 à 245 400 ha en 2017, soit la superficie la plus importante jamais enregistrée (voir fig. III). Cette augmentation résulte principalement de hausses de 17 % et 14 %, respectivement, en Colombie et au Pérou et d'une hausse de 6 % dans l'État plurinational de Bolivie.

17. L'enquête de 2017 sur la culture du cocaïer en Colombie, réalisée conjointement par le Gouvernement colombien et l'ONUDC, a révélé que cette culture, après un niveau historiquement bas en 2013 (48 000 ha), avait atteint 171 000 ha en 2017, niveau le plus élevé jamais enregistré dans le pays. Pour 64 %, cette augmentation concerne les départements d'Antioquia, de Putumayo, de Norte de Santander et de Cauca.

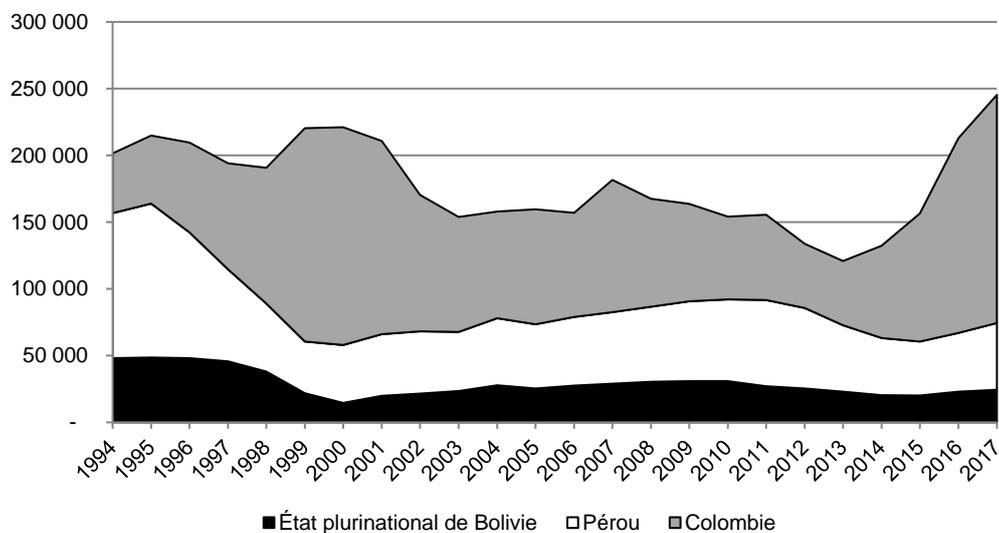
18. Après être tombée à 290 tonnes en 2013, soit la valeur la plus faible depuis le milieu des années 1990, la fabrication potentielle de cocaïne en Colombie s'est fortement accrue pour atteindre 1 053 tonnes en 2016 et 1 379 tonnes en 2017. Cette augmentation de la production s'est accompagnée d'une hausse du nombre de laboratoires d'extraction de la pâte de cocaïne et de cocaïne base démantelés, qui est passé de 2 172 en 2014 à 4 252 en 2017.

19. Selon l'enquête nationale de surveillance de la culture du cocaïer menée en 2017 dans l'État plurinational de Bolivie, la superficie consacrée à cette culture a augmenté pour la deuxième année consécutive, passant de 20 200 ha en 2015 à 23 100 ha en 2016 et à 24 500 ha en 2017. Après être tombée en 2015 à son niveau le plus bas depuis 2005, la production potentielle de coca a augmenté de 17 % pour atteindre 38 000 tonnes en 2016. En 2017, la fourchette d'estimation de la production potentielle de coca allait de 35 500 à 44 200 tonnes. Bien que la superficie totale de cultures de cocaïer éradiquées dans l'État plurinational de Bolivie ait augmenté de 6 577 ha en 2016 à 7 237 ha en 2017, ces valeurs sont les plus faibles enregistrées depuis 2009.

Figure III

Culture du cocaïer en Bolivie (État plurinational de), en Colombie et au Pérou (1994-2017)

(Hectares)



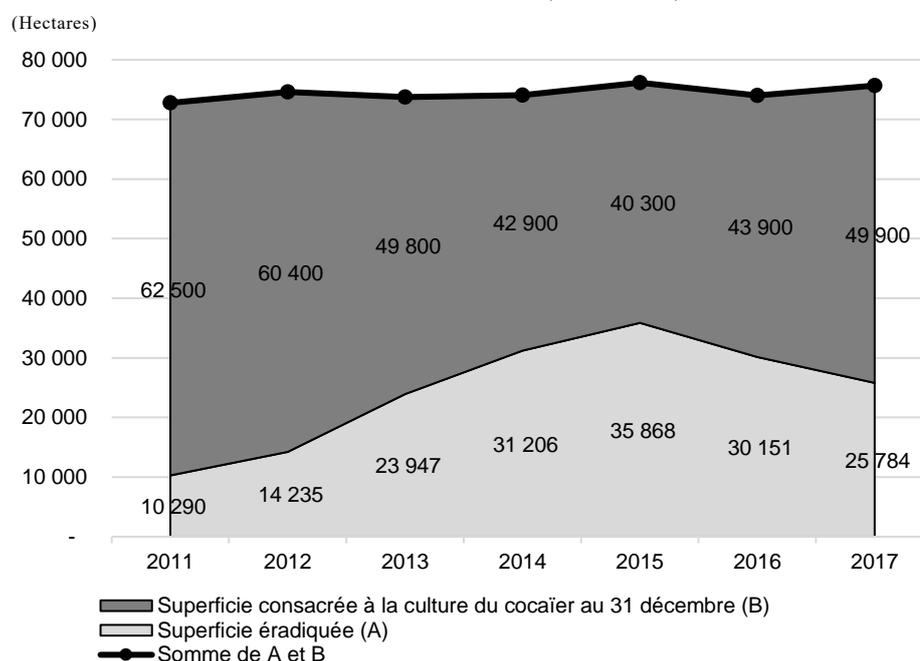
20. En 2015, la superficie des cultures de cocaïer au Pérou était de 40 300 ha, la plus petite depuis 1999. En 2017, elle a augmenté pour la deuxième année consécutive et a atteint 49 900 ha, selon l'enquête nationale de surveillance de la culture du cocaïer menée en 2017 par l'ONUDC et le Gouvernement péruvien. Cette augmentation a entraîné une hausse de 11 % de la production potentielle de coca séchée, qui est passée de 106 000 tonnes en 2016 à 117 300 tonnes en 2017.

21. Les autorités péruviennes ont signalé l'éradication de 25 784 ha de cultures de cocaïer en 2017, soit 28 % de moins par rapport au record historique de 35 868 ha enregistré en 2015. Cette baisse reflète l'augmentation de la superficie consacrée à la culture du cocaïer au Pérou. La figure IV fait ressortir cette relation.

22. Bien que la cocaïne soit principalement fabriquée en Bolivie (État plurinational de), en Colombie et au Pérou, des laboratoires clandestins de traitement des dérivés de la feuille de coca existent aussi ailleurs. Les autorités colombiennes ont constaté que le trafic de coca base et sa transformation en chlorhydrate de cocaïne se faisaient

de plus en plus hors du pays⁵. D'après les réponses au questionnaire destiné aux rapports annuels pour 2017, plusieurs pays d'Amérique du Sud, parmi lesquels l'Argentine, le Brésil, l'Équateur, le Paraguay et le Venezuela (République bolivarienne du), ont déclaré avoir détecté des laboratoires clandestins de traitement des dérivés de la feuille de coca. En 2017, la Belgique, l'Espagne, la Grèce et la Slovénie ont aussi déclaré avoir détecté des laboratoires de ce type.

Figure IV
Culture et éradication du cocaïer au Pérou (2011-2017)



III. Tendances mondiales du trafic et des saisies de drogues illicites

23. Le tableau ci-dessous indique les quantités des principaux types de drogues saisies dans le monde en 2015, 2016 et 2017 et portées à la connaissance de l'ONUDDC, et les tendances estimatives pour 2017.

⁵ ONUDDC, réponses de la Colombie au questionnaire destiné aux rapports annuels pour 2016 et 2017.

Saisies de drogues dans le monde et tendances, 2015, 2016 et 2017

Type de drogue	Quantités saisies en 2015 (tonnes)	Quantités saisies en 2016 (tonnes)	Quantités saisies en 2017 (tonnes)	Tendance en 2017 ^{a, b}
Herbe de cannabis	6 011,2	4 769,6	5 092,7	Stabilité (+8 %)
Résine de cannabis	1 537,7	1 683,4	1 161,1	Baisse (-30 %)
Cocaïne ^c	918,6	1 128,8	1 271,0	Hausse (+13 %)
Héroïne	82,5	90,9	101,7	Hausse (+20 %)
Morphine illicite	9,6	65,3	87,0	Hausse (+33 %)
Opium	586,8	658,0	692,9	Stabilité (+5 %)
Amphétamine	52,0	70,1	50,3	Baisse (-11 %)
Méthamphétamine	141,5	158,6	174,2	Hausse (+11 %)
Substances de type « ecstasy »	10,2	14,0	12,9	Stabilité (-9 %)

^a Vu que les données pour 2017 étaient incomplètes au moment de l'établissement du présent rapport, les tendances ont été estimées par comparaison des quantités totales saisies dans les pays et territoires sur lesquels on disposait de données à la fois pour 2016 et 2017. Les quantités totales indiquées pour 2017 sont préliminaires.

^b Le terme « stabilité » correspond à une variation annuelle inférieure à 10 %.

^c Y compris la cocaïne base, la pâte de cocaïne, les sels de cocaïne et la cocaïne sous forme de « crack ».

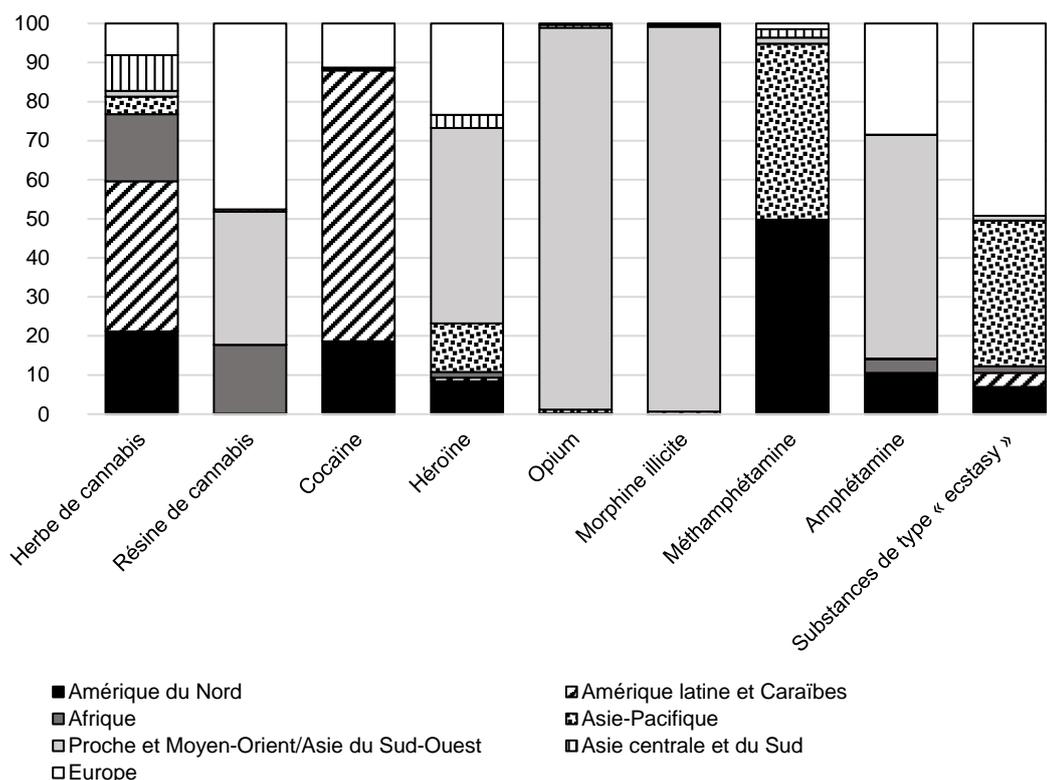
24. L'estimation des tendances annuelles des saisies de drogues dans le monde pour 2017 se fonde sur les quantités de stupéfiants saisies par les États Membres et dont il avait été fait état à l'ONU DC.

25. Au niveau mondial, si les saisies d'opiacés et de cocaïne ont fortement augmenté en 2017, les saisies de résine de cannabis et d'amphétamine ont baissé. La quantité de cocaïne saisie dans le monde en 2017 a dépassé pour la première fois celle de résine de cannabis. En 2017, l'Afrique a représenté entre 15 % et 20 % des saisies mondiales d'herbe et de résine de cannabis, et les Amériques ont enregistré une part importante des saisies mondiales d'herbe de cannabis, de cocaïne et de méthamphétamine (voir fig. V). En 2017, pour la première fois, la quantité d'herbe de cannabis saisie en Amérique du Sud a été plus élevée que celle saisie en Amérique du Nord. Plus de 20 % des saisies mondiales de résine de cannabis, d'héroïne, d'amphétamine et de substances de type « ecstasy » ont été réalisées en Europe, et la région Asie-Pacifique⁶ a représenté environ 35 % des saisies mondiales de substances de type « ecstasy » et 10 % des saisies d'héroïne. Environ la moitié des saisies mondiales d'opiacés et d'amphétamine continuent d'être réalisées en Asie du Sud-Ouest et au Proche et Moyen-Orient.

⁶ L'expression « Asie-Pacifique » désigne collectivement l'Asie de l'Est et du Sud-Est et l'Océanie.

Figure V
Répartition géographique des saisies, par type de drogue (2017)^a

(En pourcentage)

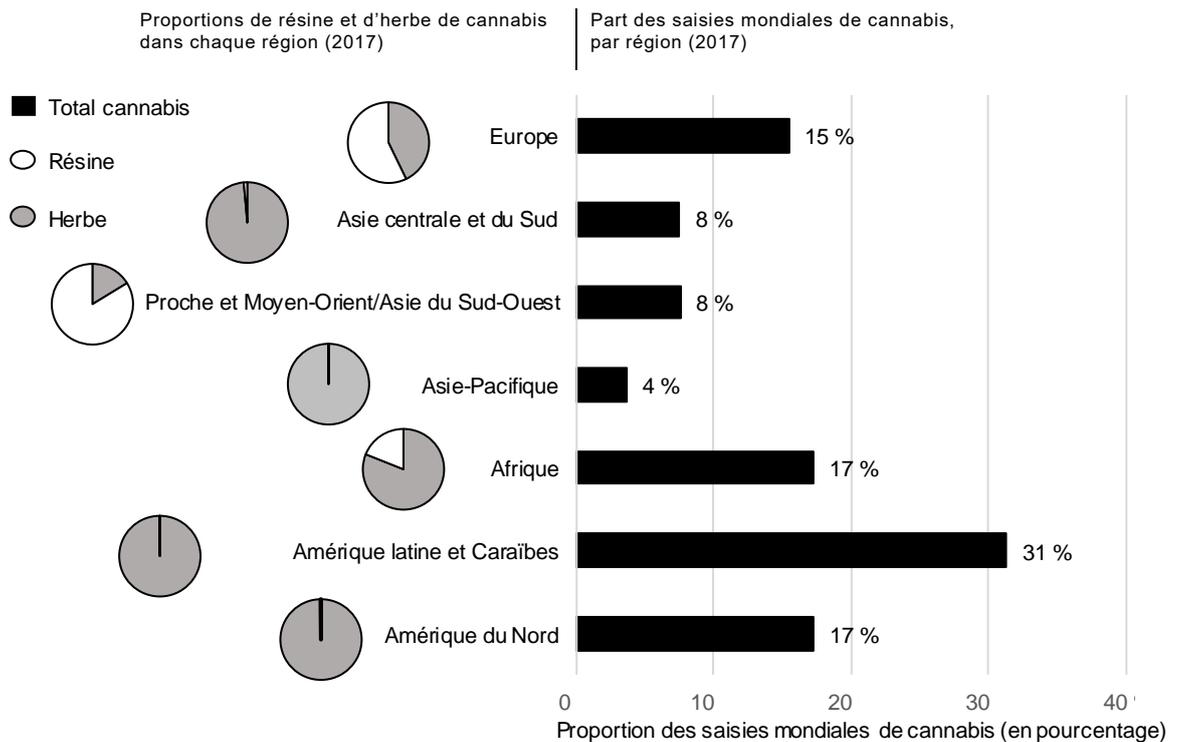


^a Les données sont préliminaires.

A. Cannabis

26. En 2017, la moitié environ des saisies mondiales de cannabis ont eu lieu dans les Amériques, où cette substance est presque exclusivement vendue sous forme d'herbe. De grosses quantités d'herbe et de résine de cannabis sont saisies en Europe et en Afrique. En Afrique, la plus grande partie de la résine de cannabis est produite et vendue en Afrique du Nord ; en Afrique subsaharienne, le cannabis fait l'objet d'un trafic presque exclusivement sous forme d'herbe. En Europe, malgré la hausse du trafic d'herbe de cannabis ces dernières années, la plupart des saisies concernent encore la résine. Le cannabis est acheminé en grande quantité au Proche et au Moyen-Orient ainsi qu'en Asie du Sud-Ouest, presque exclusivement sous forme de résine (voir fig. VI).

Figure VI
Proportion des saisies mondiales de cannabis par région et par type (2017)^a



^a Les données sont préliminaires.

Herbe de cannabis

27. Depuis le début des années 1990, les Amériques ont représenté chaque année plus de 60 % des saisies mondiales d'herbe de cannabis. Entre 2010 et 2012, une baisse des saisies en Amérique du Nord a entraîné une diminution au niveau mondial. Entre 2013 et 2015, la baisse enregistrée en Amérique du Nord a été compensée par des augmentations en Amérique latine, dans les Caraïbes et en Afrique, les saisies mondiales d'herbe de cannabis ayant légèrement progressé (voir fig. VII). En 2016 et 2017, les saisies mondiales d'herbe de cannabis sont restées à des niveaux inférieurs à ceux observés les années précédentes, principalement en raison de nouvelles baisses en Amérique du Nord.

28. La quantité d'herbe de cannabis saisie en Amérique du Nord a fortement diminué, tombant de 4 700 tonnes en 2010 à moins de 1 900 tonnes en 2016. En 2017, elle a encore diminué, de 41 %, pour s'établir à moins de 1 100 tonnes, soit la quantité la plus faible jamais enregistrée depuis 1993. En 2017, le Mexique et les États-Unis d'Amérique ont signalé de fortes baisses des saisies d'herbe de cannabis, de 32 % et 52 % respectivement. Les autorités des États-Unis ont indiqué que la tendance à la baisse persistante du trafic d'herbe de cannabis observée depuis 2010 pouvait aussi être liée à la légalisation de l'usage récréatif du cannabis dans certains États et à l'augmentation correspondante de la production intérieure⁷.

29. Contrairement à l'Amérique du Nord, la quantité d'herbe de cannabis saisie en Amérique du Sud a sensiblement augmenté depuis 2009, passant de moins de 600 tonnes cette année-là à plus de 1 900 tonnes en 2017. La quantité d'herbe de cannabis saisie dans les pays ayant déclaré les plus grandes quantités dans la sous-région, à savoir la Colombie, le Brésil et le Paraguay, ont beaucoup augmenté en 2017. La quantité d'herbe de cannabis saisie au Paraguay a atteint un niveau record de 1 070 tonnes, soit le chiffre le plus élevé déclaré par un pays en 2017, tandis que

⁷ ONUDC, réponses des États-Unis au questionnaire destiné aux rapports annuels pour 2016.

le Brésil et la Colombie ont déclaré des saisies de 350 tonnes et 235 tonnes respectivement.

30. Entre 2009 et 2016, les saisies d'herbe de cannabis en Europe occidentale et centrale ont doublé, passant de 65 à 137 tonnes, ce qui s'explique en partie par le fait que, ces dernières années, la production intérieure de produits à base de plantes s'est généralisée, se substituant à la résine importée dans de nombreux pays⁸. L'augmentation de la quantité de plantes de cannabis saisie en Europe reflète à la fois l'augmentation de la culture et le changement dans les priorités fixées par les services de détection et de répression, qui ciblent les cultures plus systématiquement⁹. En 2017, la quantité d'herbe de cannabis saisie en Europe occidentale et centrale a augmenté de près de 60 % par rapport à 2016, atteignant près de 216 tonnes, soit le chiffre le plus élevé enregistré dans la région depuis 1995.

31. La plus grande quantité d'herbe de cannabis saisie en Europe occidentale et centrale a été signalée par l'Italie avec un niveau record de 90 tonnes en 2017, soit plus du double de la quantité saisie l'année précédente (41 tonnes). La Grèce et l'Espagne ont également déclaré des quantités records en 2017, à hauteur de 25 tonnes et 34 tonnes respectivement. En Europe du Sud-Est, la quantité totale d'herbe de cannabis saisie a augmenté de plus de 20 % en 2017, l'Albanie et la Turquie ayant déclaré 78 tonnes et 94 tonnes respectivement.

32. Sauf en 2015, où elle a dépassé 1 600 tonnes suite à une saisie record opérée au Nigéria, depuis 2013 la quantité d'herbe de cannabis saisie en Afrique est restée comprise entre 780 et 880 tonnes, atteignant 875 tonnes en 2017. Bien que l'on ne dispose que de renseignements limités sur les saisies en Afrique¹⁰, certains pays ayant déclaré de grosses quantités ont répondu chaque année à la quatrième partie du questionnaire destiné aux rapports annuels. Les autorités égyptiennes ont signalé des saisies de plus de 200 tonnes d'herbe de cannabis chaque année depuis 2013 : 313 tonnes, 296 tonnes et 283 tonnes ont été saisies en 2015, 2016 et 2017 respectivement, soit les niveaux les plus élevés observés dans le pays depuis 2004. À l'exception des 871 tonnes signalées en 2015, la quantité d'herbe de cannabis saisie au Nigéria a fluctué entre 100 et 350 tonnes par an au cours de la période 2005-2017.

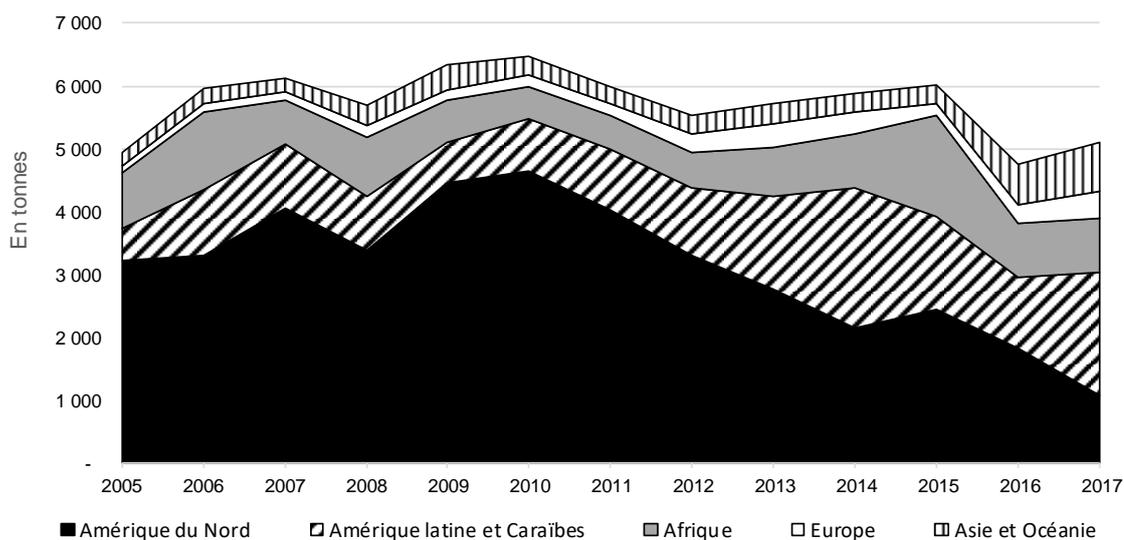
33. En Asie, le trafic d'herbe de cannabis a toujours été très important en Asie du Sud, le Bangladesh et l'Inde ayant représenté plus de la moitié du total des saisies dans la région. En 2017, la quantité d'herbe de cannabis saisie en Indonésie a atteint des niveaux records, à hauteur de plus de 151 tonnes, soit la deuxième quantité la plus importante déclarée par un pays d'Asie, juste après l'Inde. En Asie centrale, les saisies se concentrent principalement au Kazakhstan, où une quantité record d'herbe de cannabis a été saisie ces dernières années : 34 tonnes en 2015 et 2017 (29 tonnes en 2016).

⁸ Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (EMCDDA) et Office européen de police, *Rapport sur les marchés des drogues dans l'UE : Synthèse* (Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2016).

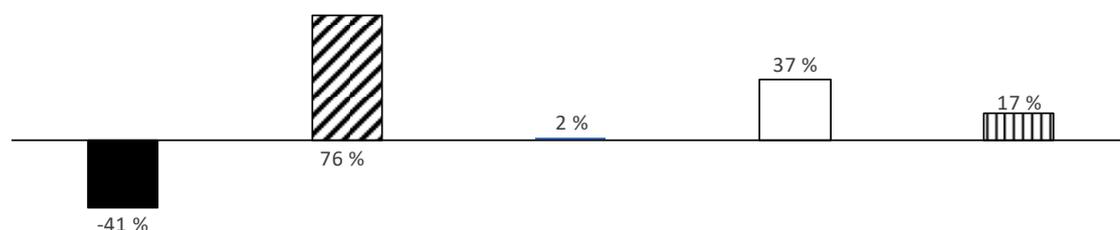
⁹ EMCDDA, *Rapport européen sur les drogues 2017 : Tendances et évolutions* (Luxembourg, Office des Publications de l'Union européenne, 2017).

¹⁰ Au moment de la rédaction du présent rapport, 12 pays de la région avaient communiqué des données en la matière dans leurs réponses au questionnaire destiné aux rapports annuels pour 2017.

Figure VII
Saisies d'herbe de cannabis par région (2005-2017), et évolution des saisies régionales entre 2015 et 2017^a



Évolution des saisies d'herbe de cannabis par région, 2016-2017



^a Les données pour 2017 sont préliminaires.

Résine de cannabis

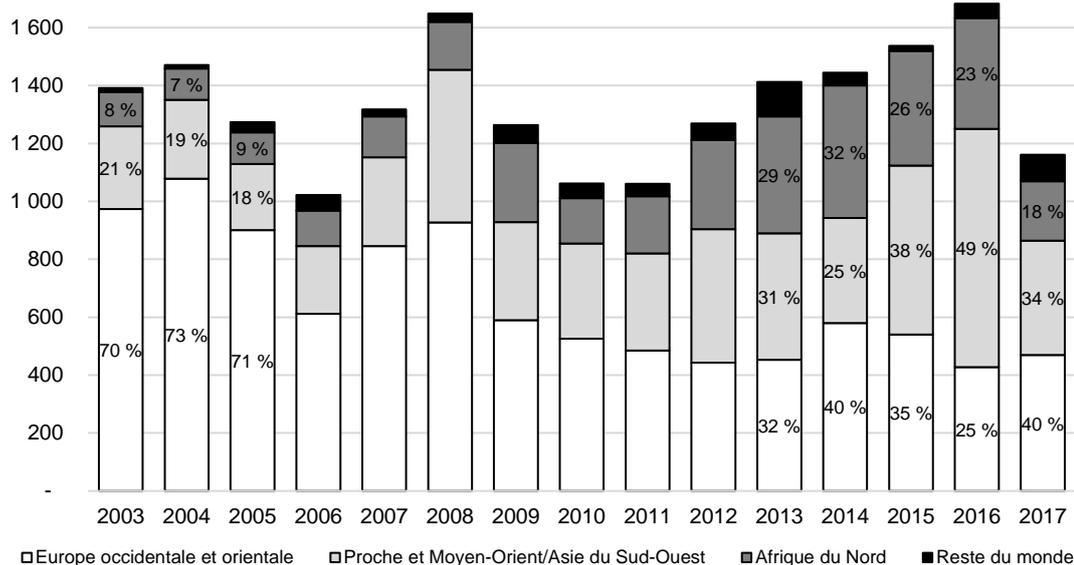
34. Contrairement à la culture d'herbe de cannabis, la production de résine de cannabis est concentrée dans un petit nombre de pays, en particulier l'Afghanistan et le Maroc. En conséquence, comme le montrent les statistiques, les saisies de résine ont également lieu essentiellement en Afrique du Nord, en Asie du Sud-Ouest et en Europe occidentale et centrale, cette dernière région constituant le principal marché de consommation (voir fig. VIII).

35. Comme elle constitue le principal point d'entrée de la résine de cannabis en provenance du Maroc et à destination de l'Europe occidentale, l'Espagne a toujours été le pays réalisant les plus importantes saisies de résine de cannabis au monde. En 2017, elle a déclaré avoir saisi au total 335 tonnes de résine de cannabis, soit une légère augmentation par rapport aux 324 tonnes déclarées en 2016. La quantité totale de résine de cannabis saisie en Europe occidentale et centrale est passée de 427 tonnes en 2016 à 469 tonnes en 2017, principalement en raison de l'augmentation de la quantité saisie en Espagne et dans les pays voisins. La France a déclaré avoir saisi 67 tonnes de résine de cannabis en 2017, soit 28 % de plus qu'en 2016, alors que le Portugal a saisi près de 15 tonnes de cette substance, soit plus du double de la quantité déclarée l'année précédente (7 tonnes). La quantité de résine de cannabis saisie en Italie a fortement diminué ces dernières années, passant d'un niveau record de 113 tonnes en 2014 à moins de 19 tonnes en 2017. En revanche, en Turquie, la quantité de résine de cannabis saisie a sensiblement augmenté, passant de 7,8 tonnes en 2015 à plus de 36 tonnes en 2016 et à 81 tonnes en 2017, soit la deuxième quantité la plus élevée jamais enregistrée dans ce pays.

36. Après avoir augmenté chaque année entre 2010 et 2014, passant de 157 tonnes à un niveau record de 458 tonnes, la quantité de résine de cannabis saisie en Afrique du Nord est tombée à 204 tonnes en 2017, soit une diminution de 47 % par rapport aux 383 tonnes signalées en 2016. En 2017, l'Algérie et le Maroc ont fait état de fortes baisses (plus de 50 %) par rapport à 2016, avec 53 tonnes et 117 tonnes de résine de cannabis saisies respectivement. Il s'agit de la quatrième baisse annuelle consécutive de la quantité de résine de cannabis saisie par l'Algérie, après le niveau record de 212 tonnes signalé en 2013. Après avoir culminé à 84 tonnes, la quantité de résine de cannabis saisie en Égypte est tombée à environ 30 tonnes en 2015 et est restée stable depuis.

Figure VIII
Saisies de résine de cannabis dans le monde, par région (2003–2017)^a

(En tonnes)



^a Les données pour 2017 sont préliminaires.

37. Les saisies de résine de cannabis réalisées au Proche et au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Ouest sont concentrées en Afghanistan et dans les pays voisins, l'Iran (République islamique d') et le Pakistan. Après avoir atteint un niveau record en 2016, avec 823 tonnes saisies dans la région cette année-là, les quantités saisies ont fortement diminué, tombant à 396 tonnes en 2017. Cette baisse était principalement due à une forte chute en Afghanistan, où moins de 37 tonnes d'herbe de cannabis ont été saisies en 2017, contre 352 tonnes en 2016. La quantité de résine de cannabis saisie en République islamique d'Iran a atteint les niveaux les plus élevés jamais enregistrés en 2016 et 2017, soit 115 tonnes et 109 tonnes respectivement. Selon les autorités iraniennes, 20 % de la résine de cannabis saisie dans le pays en 2017 était destinée à la consommation locale, 55 % aux autres États du golfe et les 25 % restants étaient acheminés vers la Turquie et le Caucase¹¹. En 2017, la quantité de résine de cannabis saisie au Pakistan a atteint 210 tonnes, le niveau le plus faible déclaré depuis 2012. La plupart des saisies signalées dans le Proche et le Moyen-Orient ont été opérée en Arabie saoudite, où 30 tonnes ont été saisies en 2017 contre 41 tonnes en 2016.

¹¹ ONUDC, réponses de la République islamique d'Iran au questionnaire destiné aux rapports annuels pour 2017.

B. Opiacés

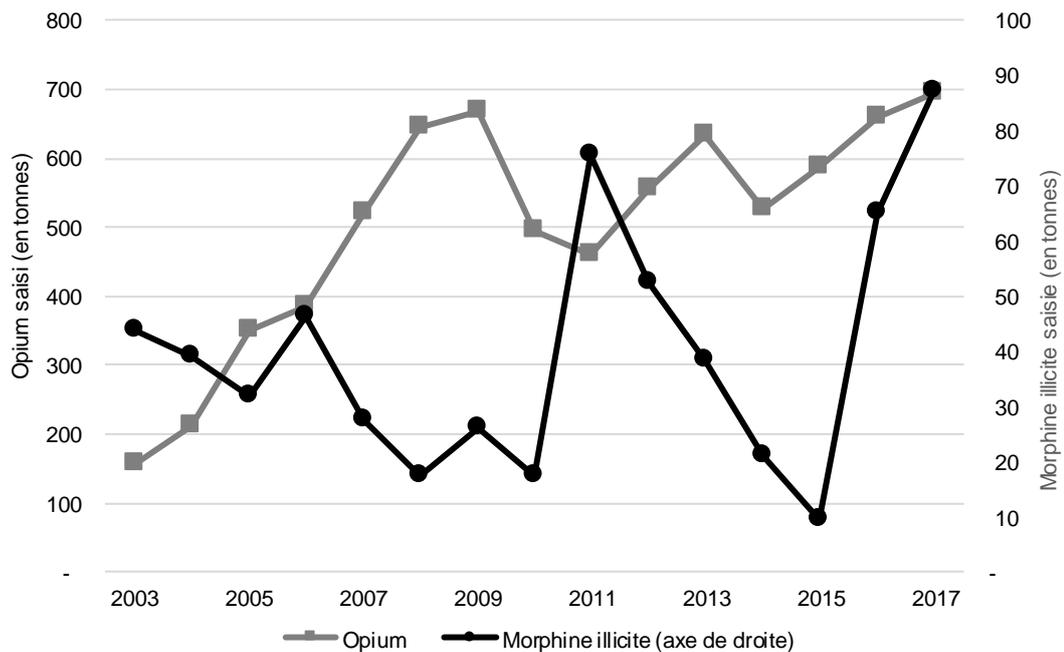
Opium et morphine illicite

38. À l'échelle mondiale, entre 95 % et 100 % des saisies d'opium et de morphine illicite sont réalisées dans le Proche et le Moyen-Orient et en Asie du Sud-Ouest. Les saisies effectuées dans la région ont eu lieu presque exclusivement en Afghanistan et dans les pays voisins l'Iran (République islamique d') et le Pakistan.

39. Après un recul en 2010 et en 2011, la quantité d'opium saisie a suivi une tendance à la hausse, pour atteindre plus de 690 tonnes en 2017, niveau le plus élevé jamais enregistré (voir fig. IX). Environ 70 % à 90 % des saisies mondiales d'opium ont lieu en République islamique d'Iran, et les tendances mondiales sont fortement influencées par la situation dans ce pays. La quantité d'opium saisie en République islamique d'Iran est passée de 529 tonnes en 2016 à un niveau record de 630 tonnes en 2017. Cette même année, la quantité saisie en Afghanistan et au Pakistan est tombée de 50 tonnes et 65 tonnes en 2016 à 7 tonnes et 40 tonnes respectivement.

Figure IX

Saisies mondiales d'opium et de morphine illicite (2003-2017)^a



^a Les données pour 2017 sont préliminaires.

40. Alors qu'elle s'inscrivait à 75 tonnes en 2011, la quantité de morphine illicite saisie dans le monde a fortement diminué, tombant à un peu plus de 9 tonnes en 2015 (voir fig. IX), niveau le plus bas jamais enregistré depuis le début des années 1990. En 2016 et 2017, cependant, cette quantité a sensiblement augmenté, atteignant respectivement 65 tonnes et 86 tonnes, soit un niveau record, en raison principalement de la forte augmentation de la quantité saisie en Afghanistan, en Iran (République islamique d') et au Pakistan.

41. Après avoir atteint 18 kg seulement en 2015, la quantité de morphine illicite saisie en Afghanistan a sensiblement augmenté, pour s'établir à 47 tonnes et 63 tonnes en 2016 et 2017 respectivement. Au Pakistan, 7,3 tonnes de morphine illicite ont été saisies en 2017, soit 11 % de plus qu'en 2016 et un niveau record depuis 2008. Les autorités de la République islamique d'Iran ont signalé avoir saisi plus de 15 tonnes de morphine illicite, soit 38 % de plus qu'en 2016.

Héroïne

42. Par rapport à celles d'opium et de morphine illicite, les saisies d'héroïne ont lieu dans un nombre de pays bien plus important (voir fig. V), en particulier autour des grands marchés d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Asie-Pacifique. Chacun de ces trois marchés est essentiellement alimenté par une région de production différente. Si l'Asie de l'Est et du Sud-Est est approvisionnée principalement par la production du Myanmar et de la République démocratique populaire lao, l'Europe l'est en majeure partie par l'héroïne afghane qui emprunte la « route des Balkans » et la « route du Sud » via l'Iran (République islamique d'), le Pakistan et, de plus en plus, des pays d'Afrique¹². La route du Nord est toujours l'itinéraire suivi par l'héroïne afghane destinée aux marchés de la Fédération de Russie¹³. En Amérique du Nord, les États-Unis sont principalement approvisionnés en héroïne produite en Amérique latine.

43. À l'échelle mondiale, la quantité d'héroïne saisie est restée relativement stable au cours de la période 2008-2013, se maintenant entre 72 et 78 tonnes, mais a depuis légèrement augmenté, atteignant près de 102 tonnes en 2017. Depuis 2006, les six pays ayant saisi les plus grandes quantités (Afghanistan, Chine, États-Unis, Iran (République islamique d'), Pakistan, et Turquie) ont représenté entre 63 % et 84 % des saisies mondiales (voir fig. X). Les quantités saisies dans ces pays influencent fortement les tendances mondiales.

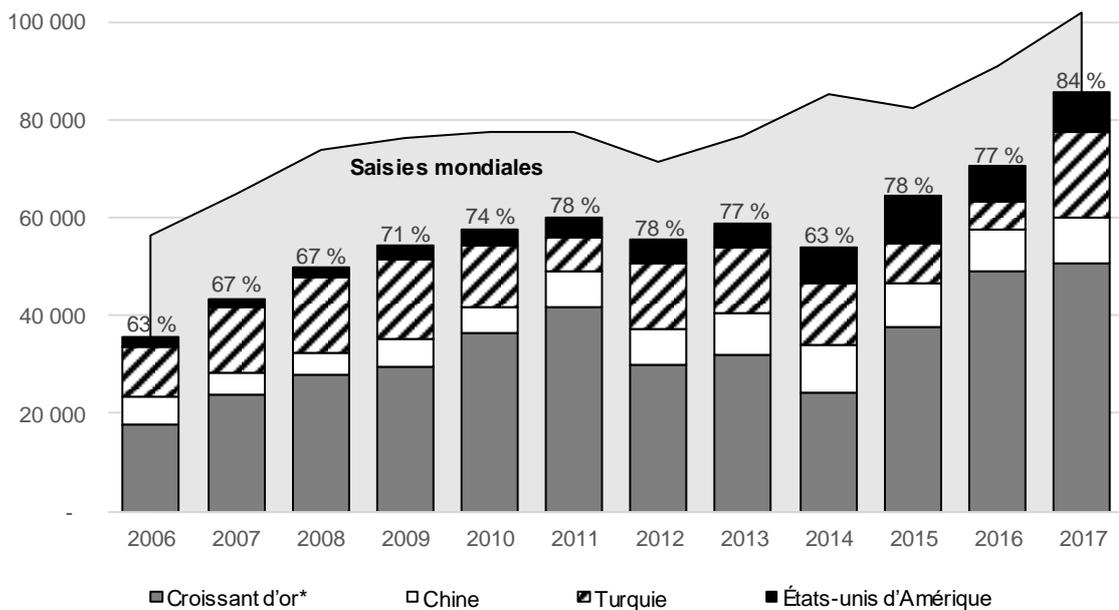
44. Dans la région Asie-Pacifique, les saisies d'héroïne ont essentiellement lieu en Chine, où la quantité saisie a augmenté, passant de 4,6 tonnes en 2007 à plus de 9,4 tonnes en 2014. La quantité saisie dans ce pays est restée relativement stable depuis lors, atteignant 9,5 tonnes en 2017. En 2016, les autorités nationales ont indiqué que plus de 90 % de toute l'héroïne saisie en Chine était entrée dans le pays depuis le Myanmar¹⁴. La quantité d'héroïne saisie dans la région Asie-Pacifique a suivi une tendance à la hausse au cours de la période 2008–2015, passant d'environ 5,5 tonnes à 13 tonnes. Des pays comme l'Australie, la Malaisie, le Myanmar, la Thaïlande et le Viet Nam ont signalé de fortes augmentations au cours de cette période. Ces dernières années, la quantité saisie dans la région s'est stabilisée, s'établissant à 12,6 tonnes en 2017. Alors que la quantité d'héroïne saisie en Australie a sensiblement diminué en 2016 et 2017, tombant à environ 250 kg, la quantité saisie dans des pays d'Asie du Sud-Est comme la Malaisie, le Myanmar, la Thaïlande et le Viet Nam est restée élevée, atteignant 603 kg, 570 kg, 599 kg et 907 kg respectivement en 2017.

¹² ONUDC, *Afghan Opiate Trafficking through the Southern Route* (Vienne, juin 2015).

¹³ ONUDC, *The Illicit Drug Trade through South-Eastern Europe* (Vienne, mars 2014).

¹⁴ ONUDC, réponses de la Chine au questionnaire destiné aux rapports annuels pour 2016.

Figure X
Saisies d'héroïne dans le monde et dans certains pays et régions (2006-2017)^a
 (En kilogrammes)



^a Les données pour 2017 sont préliminaires.

^b Les pays du Croissant d'or sont l'Afghanistan, l'Iran (République islamique d') et le Pakistan.

45. Les saisies d'héroïne en provenance d'Afghanistan sont de plus en plus concentrées dans le Croissant d'Or (Afghanistan, Iran (République islamique d') et Pakistan). Bien qu'en 2003 et 2004 ces pays aient représenté moins de 30 % de l'héroïne saisie en dehors des Amériques et de la région Asie-Pacifique, la proportion a régulièrement augmenté au cours de la décennie passée, atteignant près de 70 % ces dernières années. Cette augmentation est essentiellement due à la forte augmentation de la quantité d'héroïne saisie en Iran (République islamique d') et au Pakistan, qui est passée de 8 tonnes au total dans les deux pays en 2004 à plus de 48 tonnes en 2017.

46. Alors que, le long de la route du nord, les saisies d'héroïne en provenance d'Afghanistan représentaient en 2004 environ 25 % de l'héroïne saisie dans le monde en dehors des Amériques et de la région Asie-Pacifique, cette proportion a diminué progressivement pour tomber à moins de 5 % en 2016 et en 2017. En 2017, la Fédération de Russie a déclaré avoir saisi moins de 500 kg d'héroïne pour la première fois depuis 1998, tandis que des pays comme le Tadjikistan et l'Ouzbékistan, qui ont souvent déclaré des saisies de plusieurs tonnes d'héroïne par an pendant la période 2000-2010, ont déclaré en avoir saisi 110 et 12 kg respectivement en 2017.

47. La route des Balkans reste le principal itinéraire pour acheminer l'héroïne afghane vers l'Europe, d'importantes quantités d'héroïne ayant été saisies en Iran (République islamique d') et en Turquie. D'après les autorités iraniennes, 85 % de l'héroïne saisie en 2017 étaient entrés dans le pays par le Pakistan, tandis que 70 % avaient été acheminés vers la Turquie et le Caucase¹⁵. La quantité d'héroïne saisie en Europe du Sud-Est a atteint des niveaux records en 2017, à hauteur de 18,2 tonnes, soit près du triple de la quantité déclarée dans la région en 2016 (6,4 tonnes). Alors qu'en 2016 la quantité d'héroïne saisie en Turquie avait atteint son niveau le plus bas depuis 2003 à hauteur de 5,6 tonnes, elle a fortement augmenté en 2017, atteignant un niveau record de 17,4 tonnes.

¹⁵ ONUDC, réponses de la République islamique d'Iran au questionnaire destiné aux rapports annuels pour 2017.

48. La quantité d'héroïne saisie en Europe occidentale et centrale a suivi une tendance à la baisse, tombant de 11,6 tonnes en 2000 à 3,9 tonnes en 2016, soit le niveau le plus bas jamais enregistré depuis les années 1990. En 2017, la quantité saisie dans la région est passée à 4,9 tonnes, principalement en raison d'augmentations aux Pays-Bas, au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, en Italie et en Espagne, où 1 110 kg, 844 kg, 610 kg et 524 kg ont été saisis respectivement. Les réseaux opérant entre le Pakistan et l'Europe ont gagné en puissance ces dernières années et ciblent la Belgique, les Pays-Bas et le Royaume-Uni via la route du Sud¹⁶.

49. D'importants itinéraires de trafic se dessinent dans plusieurs régions d'Afrique¹⁷. En Égypte, des quantités records d'héroïne ont été saisies ces dernières années, à savoir plus de 500 kg par an depuis 2015 et 856 kg en 2017, soit une quantité jamais égalée jusque-là. Des pays d'Afrique de l'Est et d'Afrique australe, comme l'Afrique du Sud, le Kenya et la République-Unie de Tanzanie, ont déclaré avoir saisi plus de 100 kg d'héroïne chacun en 2017. Les autorités nigérianes ont indiqué que la plupart de l'héroïne acheminée dans le pays provenait du Pakistan et avait transité par le Kenya et la République-Unie de Tanzanie¹⁸.

50. Dans les Amériques, la quantité d'héroïne saisie a plus que doublé entre 2007 et 2010, puis est restée stable jusqu'en 2013, avant d'augmenter ces dernières années. Après avoir atteint un niveau record de 10,9 tonnes en 2015, la quantité d'héroïne saisie dans la région est restée élevée, à hauteur de 9,5 tonnes en 2017, en raison principalement des saisies importantes opérées par les États-Unis. Le Mexique est le principal pays d'origine de l'héroïne acheminée aux États-Unis, suivi de la Colombie¹⁹. Alors que la quantité d'héroïne saisie aux États-Unis s'élevait à plus de 8 tonnes en 2017, la Colombie et le Mexique ont déclaré des saisies de 444 kg et de 321 kg respectivement cette année-là. La quantité d'héroïne saisie en Équateur a atteint 381 kg en 2017, chiffre le plus élevé enregistré depuis 2010.

C. Cocaïne

51. Les principaux marchés de consommation de cocaïne, à savoir l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale et centrale, sont toujours approvisionnés par de la drogue d'origine sud-américaine. Par conséquent, les saisies mondiales de cocaïne sont concentrées dans ces régions (voir fig. V). Compte tenu de la forte augmentation de la culture du cocaïer et de la fabrication potentielle de cocaïne dans la région andine, les saisies mondiales ont fortement augmenté ces dernières années, passant d'environ 650 tonnes en 2014 à plus de 1 270 tonnes en 2017, d'après les données préliminaires (voir fig. XI).

52. Alors que les régions d'origine et de transit représentaient moins de 55 % de la cocaïne saisie dans le monde au début des années 2000, cette proportion a varié entre 70 % et 75 % depuis 2008. En Amérique du Sud, la quantité de cocaïne saisie s'est maintenue autour de 400 tonnes entre 2008 et 2014, pour ensuite augmenter fortement, atteignant un niveau record de 748 tonnes en 2017. En Colombie, la quantité saisie a plus que doublé entre 2014 et 2017, passant de 191 tonnes à un niveau record de 490 tonnes. Après avoir augmenté chaque année depuis 2010, passant de 15 tonnes à 98 tonnes en 2016, la quantité de cocaïne saisie en Équateur est tombée à 84 tonnes en 2017, la deuxième valeur la plus élevée jamais enregistrée. La quantité de cocaïne saisie au Brésil a atteint le niveau record de 48 tonnes en 2017, contre 41 tonnes en 2016.

¹⁶ *Afghan Opiate Trafficking through the Southern Route*.

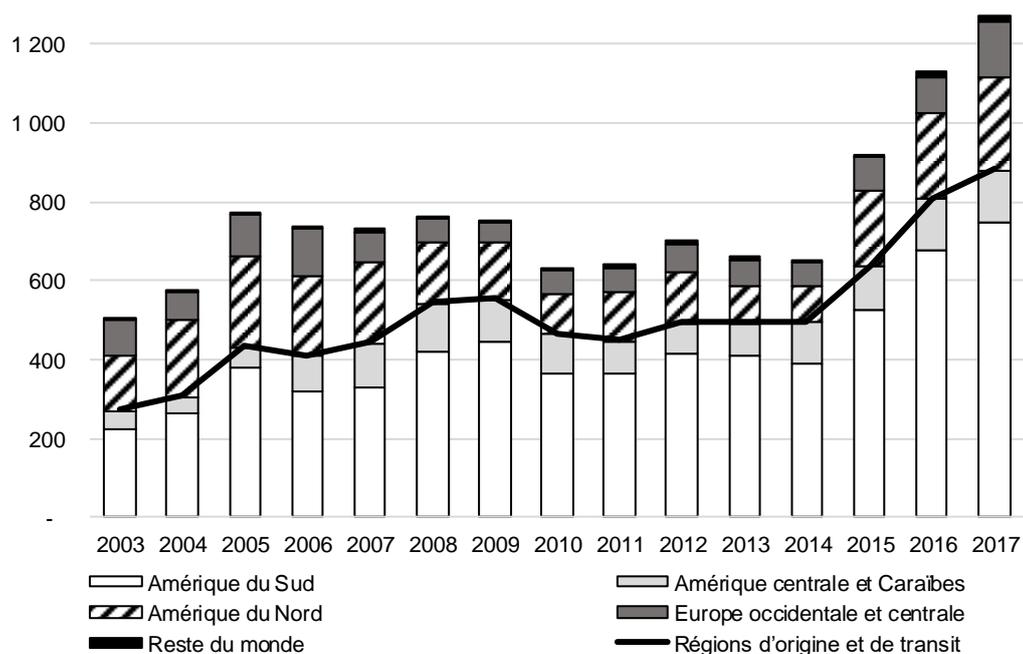
¹⁷ Ibid.

¹⁸ Rapport de pays présenté par le Nigéria à la vingt-septième Réunion des chefs des services chargés au plan national de la lutte contre le trafic illicite des drogues, Afrique.

¹⁹ Ministère de la justice des États-Unis, Drug Enforcement Administration, *2018 National Drug Threat Assessment* (octobre 2018).

Figure XI
Saisies mondiales de cocaïne (base, pâte et sels), par région (2003–2017)^a

(En tonnes)



^a Les données pour 2017 sont préliminaires.

53. En 2017, cinq pays européens (Danemark, Fédération de Russie, Italie, Suède et Suisse) ont recensé l'Amérique centrale et les Caraïbes, en particulier le Costa Rica, le Panama et la République dominicaine, comme points de transit et de départ de la cocaïne saisie par leurs autorités. Ces dernières années, ces trois pays ont déclaré avoir saisi la plus grande quantité de cocaïne dans la région. La quantité de cocaïne saisie au Panama, au Costa Rica et en République dominicaine a continué d'afficher des niveaux records en 2017, soit 65 tonnes, 28 tonnes et 15 tonnes respectivement. El Salvador et le Guatemala ont déclaré avoir saisi d'importantes quantités de cocaïne ces dernières années, avec un total de 13,6 tonnes et 7,2 tonnes respectivement en 2017. De ce fait, les saisies de cocaïne en Amérique centrale et dans les Caraïbes se sont établies à 132 tonnes en 2017, soit un niveau jamais atteint jusque-là.

54. La quantité de cocaïne saisie en Amérique du Nord a augmenté chaque année depuis 2015 et a plus que doublé ces dernières années, passant d'environ 91 tonnes en 2014 à plus de 237 tonnes en 2017, principalement en raison d'une augmentation aux États-Unis. La quantité de cocaïne saisie aux États-Unis a atteint 223 tonnes en 2017, soit une augmentation de 11 % par rapport à 2016. Les autorités nationales estiment qu'au moins 93 % de la cocaïne vendue aux États-Unis est d'origine colombienne, tandis que 4 % proviendrait du Pérou²⁰. En 2016, après avoir atteint son niveau le plus élevé depuis 2009, avec près de 13 tonnes, la quantité de cocaïne saisie au Mexique a légèrement diminué en 2017, s'établissant à un peu moins de 12 tonnes.

55. En Europe occidentale et centrale, la quantité de cocaïne saisie a culminé à 121 tonnes en 2006 avant de redescendre à 62 tonnes en moyenne entre 2008 et 2014. Depuis, la quantité de cocaïne saisie dans la région a plus que doublé, atteignant un chiffre record de 140 tonnes en 2017. Ces dernières années, l'utilisation croissante de conteneurs maritimes pour acheminer la cocaïne représente une sérieuse menace. De ce fait, les saisies de cocaïne dans la région, qui étaient essentiellement réalisées dans la péninsule ibérique, se sont déplacées vers la Belgique et les Pays-Bas. En 2017, pour la deuxième année consécutive, la Belgique a été le pays qui a saisi la plus grande quantité de cocaïne en Europe, avec près de 45 tonnes, soit une augmentation de 15 %

²⁰ 2018 National Drug Threat Assessment.

par rapport aux 39 tonnes déclarées en 2016. La quantité de cocaïne saisie aux Pays-Bas a atteint 14,6 tonnes en 2017, soit le chiffre le plus élevé jamais enregistré depuis 2003. Après avoir chuté en 2016 à son niveau le plus bas depuis 2000, à hauteur de 16 tonnes, la quantité de cocaïne saisie en Espagne a fortement augmenté en 2017, atteignant 41 tonnes.

56. La cocaïne acheminée clandestinement par-delà l'Atlantique vers l'Europe emprunte aussi un autre itinéraire qui transite par des pays d'Afrique de l'Ouest. Ces dernières années, des pays de cette région ont signalé d'importantes saisies, le Nigéria ayant enregistré des saisies de plus de 90 kg chaque année depuis 2003, le Bénin ayant saisi en moyenne 173 kg pendant la période 2014-2017 et le Ghana ayant saisi 1,3 tonne au total pendant la période 2013-2014. L'utilisation, pour le trafic de cocaïne, des itinéraires du cannabis en Afrique du Nord ou de ceux de l'héroïne en Afrique de l'Est, est une source d'inquiétude²¹. L'Égypte a signalé avoir saisi un volume record de 532 kg de cocaïne en 2014, le Maroc des quantités records de 1 621 kg en 2016 et de 2 837 kg en 2017, tandis que la République-Unie de Tanzanie a saisi en moyenne 67 kg de cocaïne par an entre 2010 et 2017, contre 3,7 kg par an en moyenne les 10 années précédentes.

57. Dans la plupart des pays d'Europe orientale, d'Europe du Sud-Est, d'Asie et d'Océanie, la disponibilité de la cocaïne demeure limitée par rapport à d'autres types de drogues illicites. En 2017, des saisies d'importantes quantités de cocaïne ont été signalées par l'Australie (4 142 kg), la Turquie (1 485 kg) et l'Arabie saoudite (519 kg).

D. Stimulants de type amphétamine

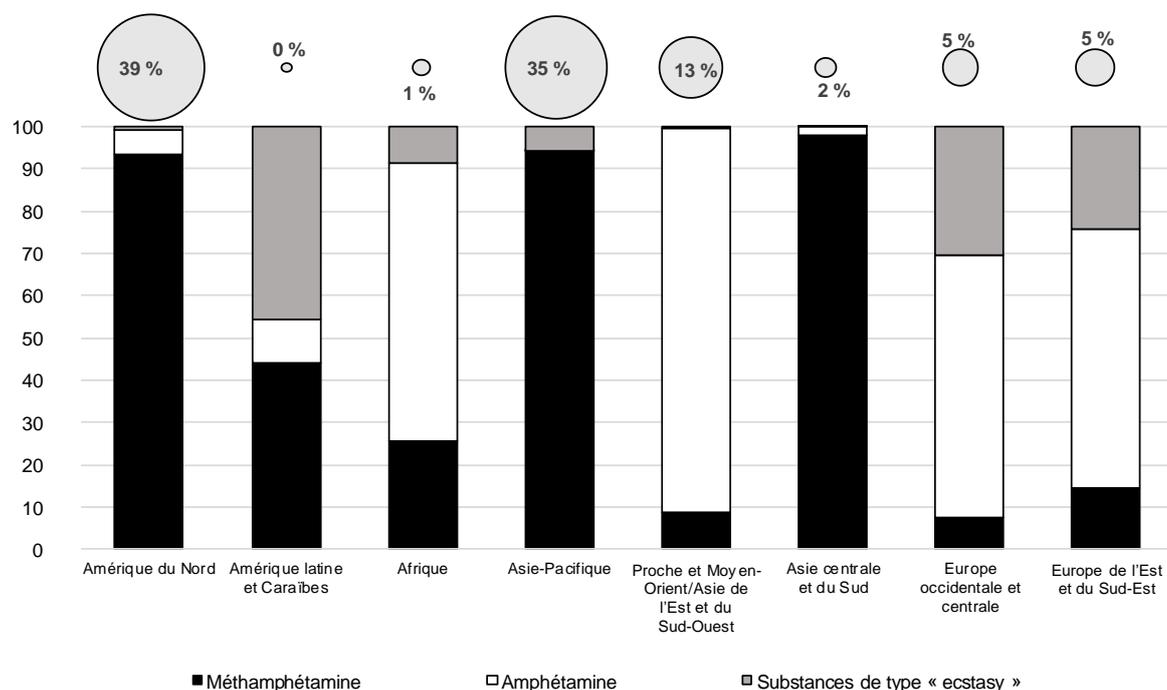
58. Contrairement à ce qui est le cas pour les drogues d'origine végétale, il est primordial, pour recueillir des données de qualité sur les saisies de stimulants de type amphétamine, de bien identifier et classer les substances saisies.

59. Comme le montre la figure XII, les deux régions ayant enregistré en 2017 le niveau le plus élevé de stimulants de type amphétamine saisis sont l'Amérique du Nord et l'Asie-Pacifique, à savoir les deux principaux marchés mondiaux de méthamphétamine. D'importantes saisies ont également été enregistrées dans le Proche et le Moyen-Orient et en Asie du Sud-Ouest, où a lieu l'essentiel du trafic mondial d'amphétamine (voir fig. V). Certains pays européens enregistrent également d'importantes saisies de ces substances et compte pour une grande partie du marché mondial de l'« ecstasy » (voir fig. XII), sans grande différence en termes de répartition entre, d'une part, l'Europe occidentale et centrale et, d'autre part, l'Europe de l'Est et du Sud-Est.

²¹ *Rapport sur les marchés des drogues dans l'UE : Synthèse.*

Figure XII
Part des saisies de stimulants de type amphétamine, par région et type de drogue (2017)^a

(En pourcentage)



^a Les données sont préliminaires.

Méthamphétamine

60. La majorité des saisies de méthamphétamine opérées dans le monde ont lieu dans les régions Asie-Pacifique et Amérique du Nord, et la fabrication illicite de cette substance se concentre traditionnellement près de ces marchés de consommation. Toutefois, cette activité a récemment gagné d'autres pays et régions, des informations faisant état d'un trafic de méthamphétamine en provenance d'autres régions comme l'Afrique, l'Europe et l'Asie du Sud-Ouest au cours de la période 2012-2015²². La quantité de méthamphétamine saisie dans le monde a atteint des niveaux records en 2015, 2016 et 2017 (voir fig. XIII).

61. En Amérique du Nord, la quantité de méthamphétamine saisie est restée importante en 2017, à hauteur de 86 tonnes, après avoir atteint un niveau record de 87 tonnes en 2016. La quantité de méthamphétamine saisie aux États-Unis a atteint un niveau record pour la quatrième année consécutive en 2017, avec 62 tonnes, soit 20 % de plus qu'en 2016. Les autorités nationales ont indiqué une diminution de la fabrication locale de cette substance aux États-Unis depuis 2004, la méthamphétamine acheminée dans le pays étant surtout fabriquée au Mexique et introduite en contrebande par la frontière sud-ouest du pays²³. Après avoir fortement augmenté pour s'établir à 35 tonnes en 2016, la quantité de méthamphétamine saisie au Mexique en 2017 est tombée à 23 tonnes, soit les niveaux de 2015. Dans ce pays, la méthamphétamine est produite à partir de précurseurs importés par mer, principalement de Chine, du Japon et de Singapour²⁴.

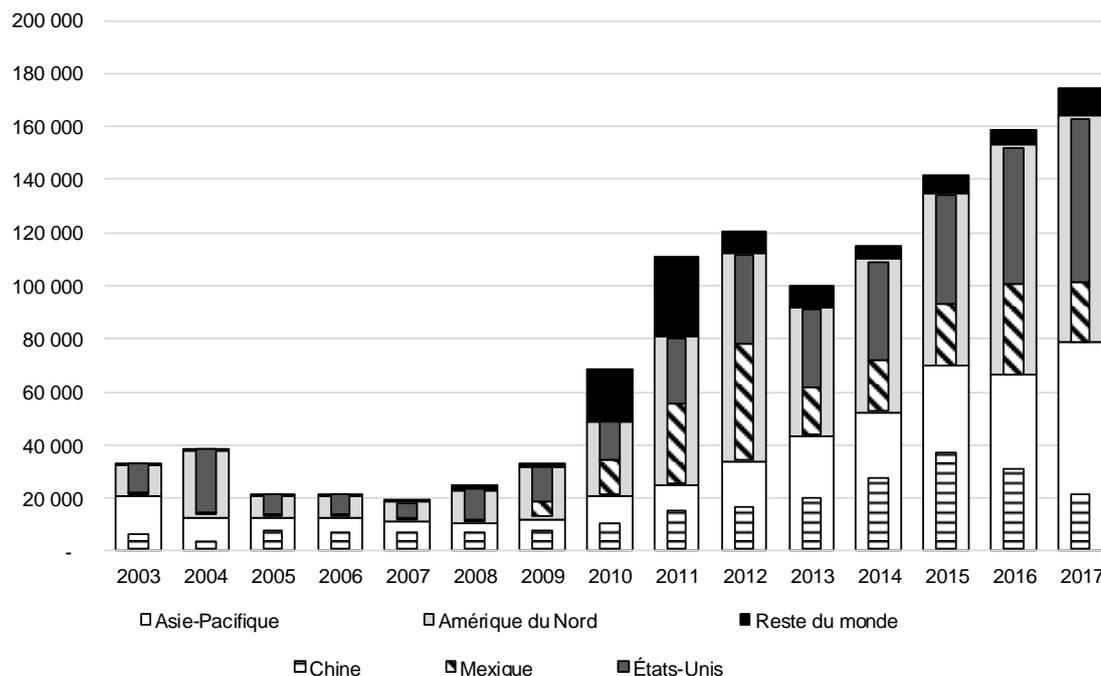
²² ONUDC, *Global Synthetic Drugs Assessment: Amphetamine-type Stimulants and New Psychoactive Substances* (Vienne, 2017).

²³ 2018 National Drug Threat Assessment.

²⁴ ONUDC, réponses du Mexique au questionnaire destiné aux rapports annuels pour 2017.

Figure XIII
Saisies mondiales de méthamphétamine, par région (2003–2017)^a

(En kilogrammes)



^a Les données pour 2017 sont préliminaires.

62. Dans la région Asie-Pacifique, les saisies de méthamphétamine ont progressé presque chaque année depuis 2008, leur volume total ayant été multiplié par sept entre 2008 et 2017. En Asie de l'Est et du Sud-Est, la méthamphétamine se présente sous forme de comprimés et de cristaux ; les comprimés sont fabriqués et vendus principalement dans la sous-région du Mékong, tandis que le trafic de cristaux concerne l'ensemble de la région²⁵. Dans certains pays comme l'Australie, le Japon, la Nouvelle-Zélande et la République de Corée, les prix élevés de la méthamphétamine sous forme cristalline pourraient être un facteur déterminant de la fabrication croissante observée en Chine et en Asie du Sud-Est ces dernières années²⁶.

63. La quantité de méthamphétamine saisie en Chine a augmenté chaque année entre 2008 et 2015, passant de 6 tonnes à plus de 36 tonnes. Après être restée supérieure à 30 tonnes en 2015 et 2016, la quantité de méthamphétamine saisie en Chine a fortement diminué, tombant à moins de 21 tonnes en 2017. Comme le montre la figure XIV, le chiffre record de 79 tonnes de méthamphétamine saisies en 2017 dans la région Asie-Pacifique est la conséquence de la forte augmentation observée dans de nombreux pays de la région qui a compensé la baisse enregistrée en Chine. En 2017, la Thaïlande a été le pays où la quantité de méthamphétamine saisie dans la région a été la plus élevée pour la première fois depuis 2003, avec un niveau record de 30 tonnes. L'Indonésie a également déclaré avoir saisi une quantité record de méthamphétamine en 2017, soit 7,4 tonnes, tandis que la quantité saisie en Australie a augmenté de 28 %, passant à 5,6 tonnes et, pour sa part, le Myanmar a déclaré avoir saisi 8,5 tonnes de cette substance.

64. Les autorités chinoises ont indiqué qu'en 2017, des efforts avaient été faits pour réprimer les infractions liées à la production de drogues, en particulier la production

²⁵ ONUDC, *The Challenge of Synthetic Drugs in East and South-East Asia and Oceania: Trends and Patterns of Amphetamine-type Stimulants and New Psychoactive Substances – Rapport du Programme mondial SMART* (2015).

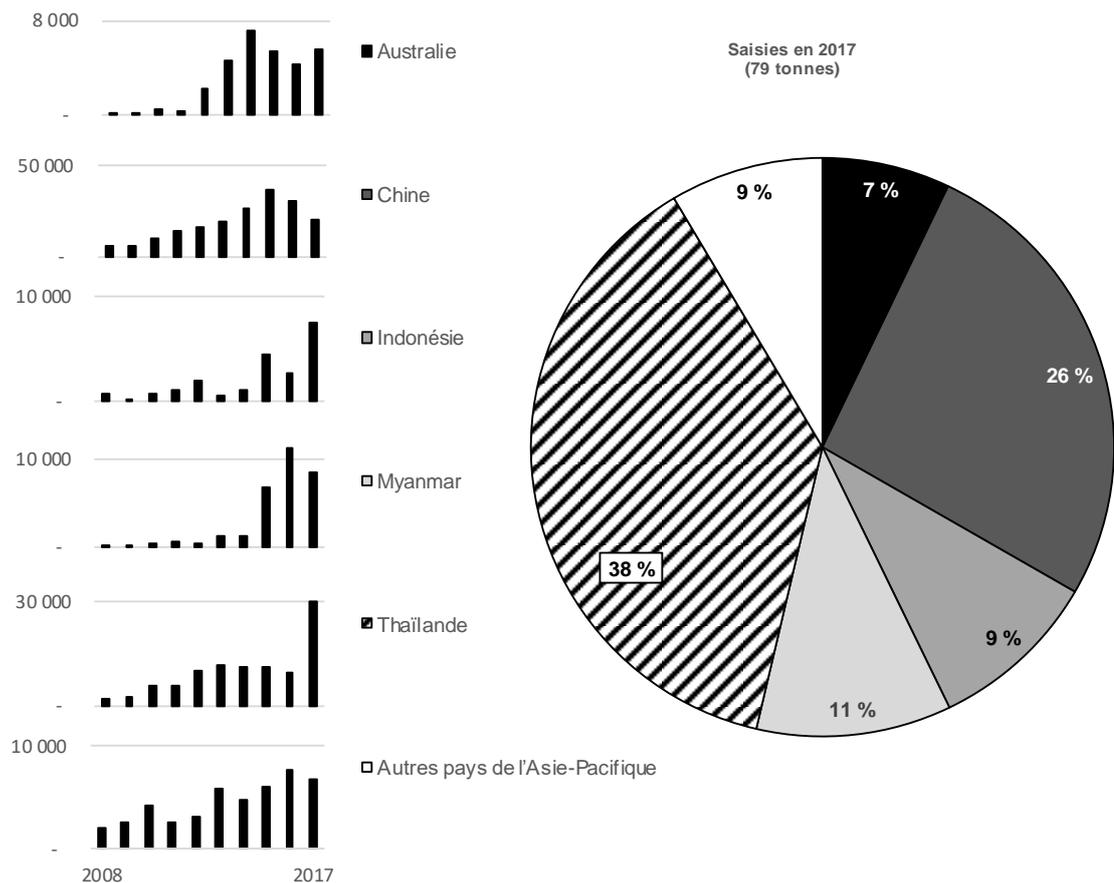
²⁶ ONUDC, *The Challenge of Synthetic Drugs in East and South-East Asia: Trends and Patterns of Amphetamine-type Stimulants and New Psychoactive Substances – Rapport du Programme mondial SMART* (2017).

de drogues de synthèse comme la méthamphétamine²⁷. Grâce à ces efforts, la production intérieure de drogues en Chine a diminué et s'est déplacée de régions clés comme le Guangdong et le Fujian vers d'autres régions, ce qui a rendu plus difficile la saisie de ces produits par les services de détection et de répression. Les autorités chinoises ont indiqué que le Triangle d'Or, en particulier le Myanmar, était l'une des principales sources de méthamphétamine à l'étranger. Les autorités thaïlandaises ont fait état d'une offre excédentaire de méthamphétamine dans le pays, celle-ci ayant surtout fait l'objet d'un trafic à travers la frontière avec le Myanmar, ce qui s'est traduit par des saisies records et une baisse sensible du prix de cette drogue²⁸.

Figure XIV

Répartition géographique des saisies de méthamphétamine dans la région Asie-Pacifique en 2017, et saisies annuelles dans certains pays (2008-2017)^a

(En kilogrammes)



^a Les données pour 2017 sont préliminaires.

65. Outre ces deux principaux marchés, d'importantes quantités de méthamphétamine sont souvent saisies en République islamique d'Iran. Les autorités iraniennes ont déclaré avoir saisi plus de 1 tonne de méthamphétamine chaque année depuis 2010 (2,3 tonnes en 2017) et découvert 141 laboratoires clandestins rien qu'en 2017. Cette même année, d'importantes quantités de méthamphétamine ont également été saisies au Bangladesh (3 607 kg), en Fédération de Russie (1 131 kg) et en Turquie (658 kg).

²⁷ Rapport de pays présenté par la Chine à la quarantième-deuxième Réunion des chefs des services chargés au plan national de la lutte contre le trafic illicite des drogues, Asie et Pacifique.

²⁸ Rapport de pays présenté par la Thaïlande à la quarantième-deuxième Réunion des chefs des services chargés au plan national de la lutte contre le trafic illicite des drogues, Asie et Pacifique.

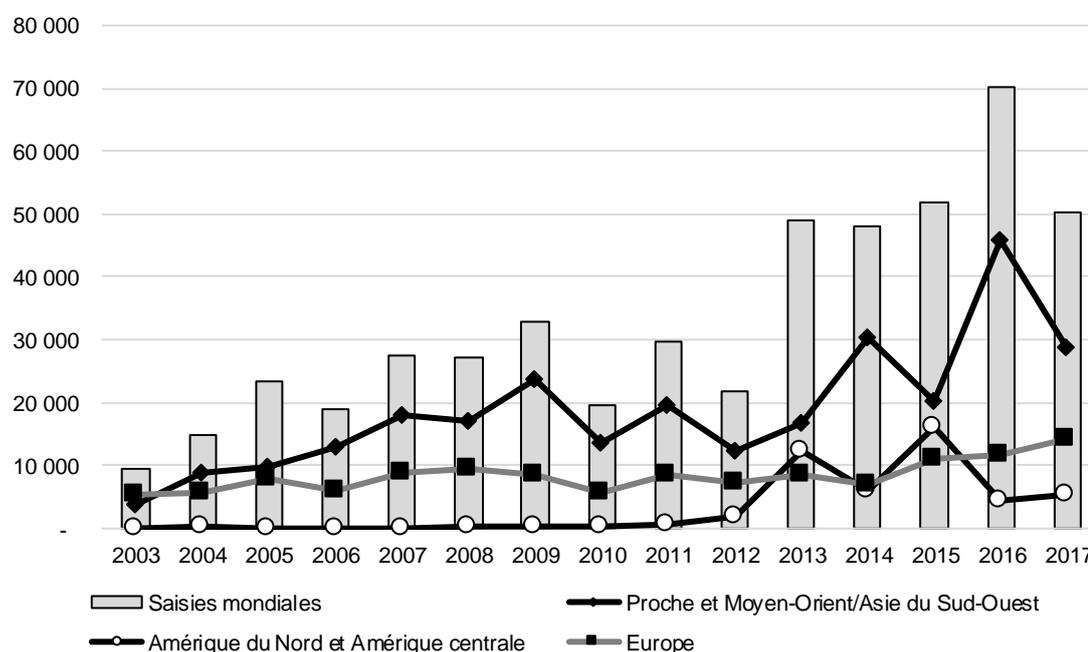
Amphétamine

66. Depuis 2004, les saisies d'amphétamine au niveau mondial ont principalement été réalisées dans le Proche et le Moyen-Orient et en Asie du Sud-Ouest (voir fig. XV). Les quantités saisies dans plusieurs pays du Proche et du Moyen-Orient ont sensiblement augmenté au cours de la dernière décennie, l'amphétamine faisant l'objet d'un trafic presque exclusivement sous forme de comprimés de « captagon ». La quantité d'amphétamine saisie en Arabie saoudite est passée de moins de 100 kg par an avant 2003 à un niveau record de 17,8 tonnes en 2016 et à plus de 16 tonnes en 2017. En Jordanie, la quantité saisie est passée de 500 kg en 2003 à un niveau record de 13,5 tonnes en 2016²⁹, tandis que les saisies annuelles au Liban se sont établies en moyenne à 2,8 tonnes sur la période 2013-2017. D'autres pays de la région ont également signalé des saisies sans précédent ces dernières années : la République arabe syrienne a saisi 4,2 tonnes et 1,5 tonne en 2015 et 2017 respectivement, et les Émirats arabes unis 6,3 tonnes en 2016 et 7,8 tonnes en 2017. En Asie du Sud-Ouest, la quantité d'amphétamine saisie a également augmenté ces dernières années, le Pakistan ayant signalé des niveaux records entre 2015 et 2017, avec une moyenne annuelle de 2,9 tonnes pendant cette période.

Figure XV

Saisies d'amphétamine dans le monde, par région (2003–2017)^a

(En kilogrammes)



^a Les données pour 2017 sont préliminaires et n'incluent pas la Jordanie car aucune information n'était disponible pour ce pays au moment de la rédaction du présent rapport.

67. En Europe occidentale et centrale, la quantité d'amphétamine saisie est restée relativement stable depuis 2005, avec un total de 6,8 tonnes en 2017, soit 11 % de moins qu'en 2016. Alors que l'Allemagne a régulièrement déclaré entre 1 000 kg et 1 700 kg d'amphétamine chaque année depuis 2008, la quantité d'amphétamine saisie au Royaume-Uni est revenue à ses niveaux antérieurs, soit entre 1,2 tonne et 1,4 tonne en 2016 et 2017, après avoir chuté à 742 kg et 561 kg en 2014 et 2015 respectivement. Parmi les principaux pays fabricants d'amphétamine de la région figurent la Belgique, les Pays-Bas et la Pologne³⁰. Alors que les Pays-Bas ont déclaré avoir saisi 122 kg

²⁹ Aucune information pour 2017 n'était disponible au moment de la rédaction du présent rapport.

³⁰ Agence de l'Union européenne pour la coopération des services répressifs, *European Union Serious and Organized Crime Threat Assessment: Crime in the age of technology* (La Haye, 2017) (en anglais seulement).

d'amphétamine en 2017, soit une forte baisse par rapport à la quantité signalée en 2015 (1,5 tonne), la quantité d'amphétamine saisie en Pologne a augmenté ces dernières années, passant d'une moyenne de 370 kg par an entre 2003 et 2011 à un niveau record de 945 kg en 2016 et à 633 kg en 2017. Ces dernières années, le trafic d'amphétamine a augmenté en Europe du Sud-Est, la Turquie ayant signalé une saisie record de 6,7 tonnes en 2017, soit la quantité la plus importante déclarée par un pays européen cette année-là.

68. Ces dernières années, la présence d'amphétamine a progressé dans les Amériques, en particulier en Amérique du Nord et en Amérique centrale (voir fig. XV). Les États-Unis ont signalé en moyenne 5,9 tonnes d'amphétamine saisies chaque année depuis 2013, et 5,2 tonnes en 2017. Au Guatemala, les saisies ont atteint plus de 1,5 tonne en 2014 et 12,7 tonnes en 2015, chiffre qui s'explique principalement par une saisie record de plusieurs tonnes cette année-là. Le Mexique a indiqué avoir saisi un volume record de 300 kg d'amphétamine en 2015.

69. La quantité d'amphétamine saisie en Afrique a aussi récemment augmenté. Alors que les saisies sur le continent étaient restées pratiquement négligeables jusqu'en 2012, la Côte d'Ivoire et le Soudan ont déclaré avoir saisi plusieurs tonnes d'amphétamine en 2013 et 2014 respectivement, et l'Égypte 3,4 tonnes en moyenne par an entre 2015 et 2017.

Substances de type « ecstasy »

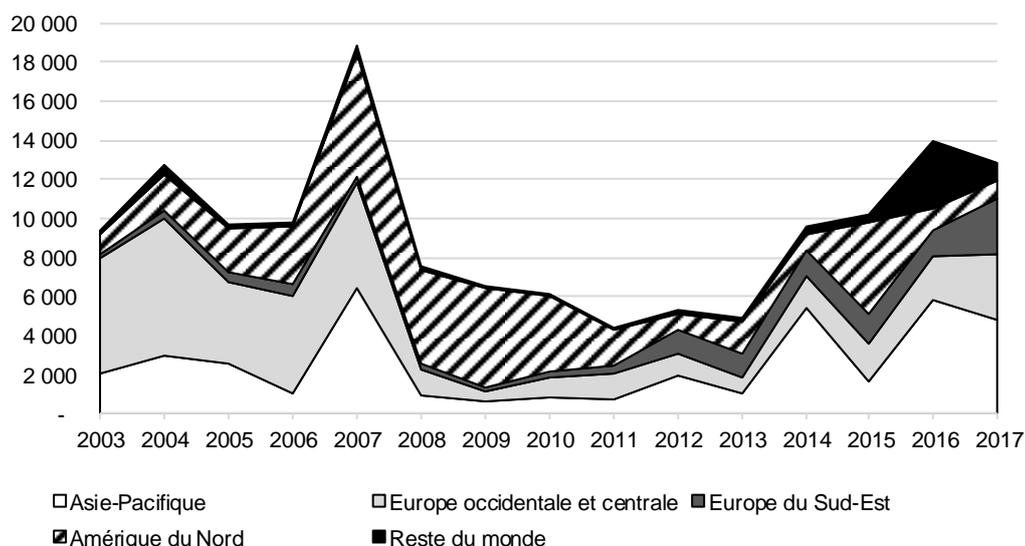
70. En 2017, la quantité de substances de type « ecstasy » saisie dans le monde est restée aux niveaux élevés signalés en 2016, principalement en raison de la hausse enregistrée en Europe, qui a presque compensé les baisses observées en Amérique du Nord et dans la région Asie-Pacifique. Comme le montre la figure XVI, les saisies de substances de type « ecstasy » ont suivi une tendance à la baisse entre 2003 et 2013, surtout en raison du recul des marchés d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale et centrale, mais ont depuis augmenté. Depuis quelques années, on estime que la région Asie-Pacifique serait en passe de devenir un moteur du marché mondial de l'« ecstasy »³¹. Les saisies de substances de type « ecstasy » ont également fortement augmenté ces dernières années dans d'autres pays, en particulier en Turquie.

71. Après avoir atteint un niveau record de 4,8 tonnes en 2016, la quantité de 3,4-méthylènedioxyméthamphétamine (MDMA) saisie en Australie est tombée à 3 tonnes en 2017. La quantité de substances de type « ecstasy » saisie en Europe occidentale et centrale a augmenté ces dernières années, passant de 817 kg en 2013 à 3,3 tonnes en 2017, soit les quantités les plus élevées jamais enregistrées depuis 2007. En 2017, 894 kg ont été saisis en Amérique du Nord, soit 24 % de moins que l'année précédente, ce qui s'explique principalement par une baisse des quantités saisies aux États-Unis. En 2017, la quantité de MDMA saisie en Turquie a atteint un niveau record de 2,3 tonnes, soit la deuxième quantité la plus importante qui ait été déclarée par un pays cette année-là. La Turquie a déclaré en moyenne plus de 1,3 tonne par an entre 2012 et 2017, contre 285 kg au cours des neuf années précédentes.

³¹ *The Challenge of Synthetic Drugs in East and South-East Asia and Oceania* (2015).

Figure XVI
Saisies mondiales de substances de type « ecstasy », par région (2003–2017)^a

(En kilogrammes)



^a Les données pour 2017 sont préliminaires.

IV. Conclusions

72. La culture du cannabis se poursuit dans la plupart des pays et dans toutes les régions du monde, tandis que la production de résine de cannabis reste limitée à quelques pays. À l'échelle mondiale, la quantité d'herbe de cannabis saisie a diminué en 2016 et 2017 par rapport aux niveaux observés en 2015 et les années précédentes.

73. Selon les données préliminaires, après avoir atteint des niveaux sans précédent en 2017, la culture mondiale du pavot à opium a diminué en 2018, tout en restant à des niveaux supérieurs à ceux observés précédemment. À l'échelle mondiale, les saisies d'opium et de morphine illicite ont toujours lieu principalement en Afghanistan et dans les pays voisins, tandis que celles d'héroïne se répartissent sur une zone géographique plus étendue. La quantité d'héroïne saisie dans le monde a suivi une tendance à la hausse depuis 2013 et a atteint des niveaux records en 2017.

74. Après s'être établie à des niveaux historiquement bas en 2013, la superficie totale consacrée à la culture du cocaïer a augmenté chaque année depuis lors, principalement en raison de la forte hausse enregistrée en Colombie. La quantité de cocaïne saisie dans le monde a de nouveau fortement augmenté en 2017, atteignant des niveaux sans précédent, avec de fortes hausses en Amérique du Sud et en Europe occidentale et centrale.

75. La quantité de stimulants de type amphétamine saisie s'explique par une forte tendance à la hausse depuis 2008 et elle s'est maintenue à des niveaux sans précédent en 2016 et 2017. Alors que la quantité de méthamphétamine saisie dans le monde a été multipliée par sept entre 2008 et 2017, la quantité d'amphétamine et de substances de type « ecstasy » saisie dans le monde depuis 2014 a été sensiblement supérieure à celle relevée 10 ans auparavant.